

### XXX

Comment le cor enrhumé se mit à chanter de lui-même.

Or, écoutez, messieurs, la singulière histoire qui nous arriva presque aussitôt. A peine avons-nous pris place devant ce généreux et réjouissant foyer, que le cor se mit à jouer et à chanter de lui-même à nous étourdir : *Tarata tata, tara!* Nous ouvri-  
mes les yeux tout larges, nous émerveillant de cette

curieuse musique. Et l'instrument sonnait toujours de plus belle. Je compris aussitôt pourquoi le postillon n'avait pu réussir à en tirer le moindre son. En effet, les notes y étaient gelées, grâce au froid ; et, maintenant, près de ce bon feu, elles se dégelèrent et se produisirent au grand honneur et à la grande joie de notre conducteur. Car elles chantaient, dans les modulations les plus belles et les plus riches, plusieurs airs que nous connaissions tous. D'abord, nous entendîmes la marche nationale prussienne. Ensuite, vint notre chanson favorite :

Sans amour et sans vin,  
Mes amis, notre vie  
Est un désert sans fin.

Ce fut une kyrielle musicale des plus choisies et qui se termina par une romance sentimentale qui faisait toujours faire la grimace au grand Frédéric :

Les rayons de vos beaux yeux  
Ont fondu mon cœur de glace.

Cette aventure termina mes voyages en Russie. Beaucoup de voyageurs ont l'habitude de mentir

et de raconter des choses qui, examinées de près, n'ont pas même la couleur de la vraisemblance. Aussi il n'est pas étonnant que parfois le lecteur ou l'auditeur soit un peu enclin à se défier de ce qu'on lui raconte. Toutefois si, dans cette honorable société, il se trouvait quelqu'un qui fût porté à mettre en doute la véracité de mes paroles, je serais grandement peiné de son incrédulité et je le prierais de se retirer, avant que je commence le récit de mes aventures sur mer, qui sont peut-être plus surprenantes encore, bien qu'elles ne soient pas d'une authenticité moins réelle.

---



*Two for André Van Hapselt.*